

LE PRODUIT

KIT L'ATELIER DU DIY

Si on avait voulu cocher toutes les cases de la tendance «écoresponsable» on n'aurait pas fait mieux, mais attention à ne pas en faire trop quand même...

1. CHEZ L'INDUSTRIEL

Avec le concept de L'Atelier du DIY («do it yourself»), les caractéristiques d'un produit «écoresponsable» semblent être réunies : des ingrédients naturels certifiés

Ecocert; des matières premières et des emballages élaborés par des PME françaises; des kits qui sont, je cite, «fabriqués avec amour par des femmes et des hommes en situation de handicap...»; des étuis en carton issu de sources responsables mixtes, garanties par FSC; des sachets en papier 100% recyclables sans film plastique

– sauf un pour le vinaigre –, le tout imprimé avec des encres végétales; enfin, une bouteille vide en polyéthylène téréphtalate recyclé (rPET) d'une contenance de 1 litre, avec un bouchon en polypropylène (PP), pour préparer la formule et réutiliser. Qui dit mieux? Ah si, ils ont oublié d'indiquer qu'elle était revalorisable et de faire un effort sur son prix : 3,08 euros, c'est plus cher que certains produits prêts à l'emploi dans le rayon! Cette démarche qui se veut vertueuse, notamment au niveau de l'emballage, l'est-elle vraiment? Nous pouvons nous interroger. Certes, grâce au réemploi de la bouteille, elle permet une diminution du plastique. Cependant, pour 1 litre de produit, le kit en carton contient trois sachets et une notice, ce qui représente une belle quantité d'emballages à usage unique, pas aussi recyclables que cela...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un concept produit qui surfe sur la fibre «écoresponsable» des consommateurs, mais qui demeure très gourmand en emballage.

2. CHEZ LE DISTRIBUTEUR

L'offre de L'Atelier du DIY est présentée en rayon dans un espace dédié, riche en communication. Et dans celui-ci, les emballages ne sont pas en reste, pas 1 centimètre carré n'est laissé libre. Il y en a sur toutes les faces, et même à l'intérieur, quitte à répéter plusieurs fois la même chose...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage qui surcommunique au risque de se survendre.



FABRICE PELTIER

Expert du design, Fabrice Peltier livre chaque mois le fruit de ses réflexions.

www.fabrice-peltier.fr

3. CHEZ L'UTILISATEUR

La boîte en carton est dotée d'une ouverture facile qui est «noyée» dans la communication surabondante. Si comme moi, vous la contournez, vous l'ouvrirez cependant sans problème, tel un simple étui, par le volet supérieur. Vous accéderez alors aux trois sachets et à la notice, mais vous passerez à côté de la communication fleuve à l'intérieur.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un kit et des emballages primaires qui offrent des qualités d'usage tout à fait standard.



4. À LA POUBELLE

L'absence d'eau dans la formule des produits permet de les conditionner dans des emballages en carton moins volumineux que ceux en plastique. Le fait de réutiliser le contenant pour les préparer diminue le nombre d'emballages en plastique au fil des réemplois. Jusque-là, tout va bien. Sauf que recourir à trop d'emballages pour les recharger, théoriquement recyclables, mais en aucun cas recyclés, n'est pas la meilleure solution. En effet, les sachets sont trop petits pour être captés dans les centres de tri et ne seront donc pas revalorisés. Ainsi, les «R» du décret «3R» pour réduction, réemploi et recyclage ne sont pas respectés...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un concept à revoir afin qu'il soit encore plus vertueux en matière d'emballage

